

Des collégiens réparent les fournitures scolaires pour leur offrir une seconde vie

Ils se surnomment eux-mêmes les « réparateurs hors limites » et pratiquent déjà l'économie circulaire. Depuis trois mois, des collégiens de la cité scolaire André-Maurois réparent les fournitures scolaires de leurs camarades pour leur offrir une seconde vie. Reportage.

« **Un stylo réparé, c'est mieux qu'un stylo jeté** », peut-on lire depuis plusieurs semaines sur la porte d'un petit local situé dans un coin de la cour du collège Maurois. Presque tous les jours, quand sonne l'heure de la récréation, ce petit repaire s'anime grâce à une dizaine d'élèves scolarisés en 6^e 3 qui ont pris possession de ce lieu pour en faire les bureaux de la jeune association « *Les réparateurs hors limites* ».

Crayons de couleurs, feutres, stylos, gommes, instruments de géométrie... À l'intérieur de ce lieu à mi-chemin entre la boutique et l'atelier de réparation, on y trouve des fournitures scolaires bien triées et exposées sur une étagère, récupérées par cette dynamique équipe et parfois réparées. Elles n'attendent désormais plus qu'à trouver de nouveaux propriétaires !

Chacun a son rôle

Cette bonne idée est née d'une expérience vécue par le jeune Thimeo. « **Au début, j'avais un stylo à faire réparer, mais comme je ne suis pas très doué en bricolage, j'ai demandé à un ami qui savait se débrouiller**, résume-t-il. **Après j'avais un autre copain qui avait quelque chose à réparer donc progressivement on s'est agrandi** ». Et ainsi s'est montée cette belle association dont le but est clair : « **On répare tous les instruments d'écriture qui ne fonctionnent plus, ou on échange quand certains élèves en ont marre de leur stylo par exemple.** »

Dans cette association, l'organisation fonctionne comme dans une véritable entreprise très structurée et chacun a trouvé sa place. Ainsi, Michel et Dorian, les réparateurs en titre, s'activent en coulisse, derrière les étagères, pour démonter et rafistoler les fournitures, puisant dans leurs réserves d'encre, de ressorts, etc. Un stock réalisé grâce à des premiers dons. Pendant ce temps-là, Anatole et Roxanne, chargés des « ventes », gèrent les échanges de matériel, et Lou et Lina, aides en commande, s'occupent des de-

mandes et plannings de certains élèves qui ne peuvent se déplacer tout de suite pour récupérer leur fourniture.

Sur le mur, quelques noms « **interdits de stand** » sont signalés. « **Ce sont les personnes interdites à cause des vols par exemple** », expliquent les enfants. C'est pour cela que cette fine équipe est complétée par des gardes du corps, comme Tom, chef de la sécurité.

De jeunes citoyens avertis

« **Cette association nous apprend à travailler et à réparer des choses** », sourit cette fine équipe. En plus d'apprendre le bon esprit du travail en groupe, ces collégiens pratiquent également déjà l'économie circulaire. « **C'est important pour l'écologie et l'économie, insistent-ils. Ça évite d'acheter tout le temps, et ça apprend à ne pas tout jeter.** »

Un point qui a séduit la direction de l'établissement qui soutient l'initiative, comme le prouve une lettre officielle. Fatima El Haouari, principale adjointe du collège, et Marie-Laure Chénart, proviseure de la cité scolaire, soulignent l'importance de cet « **apprentissage de la citoyenneté** » et ajoutent : « **On n'a jamais vu ça nulle part. Pour nous c'est juste formidable, on a juste à les accompagner** ».

Car dans ce petit collectif bien organisé et très motivé, où règne une ambiance studieuse et conviviale, la machine est huilée et les enfants savent quoi faire du matériel. D'ailleurs, quand ils ne peuvent pas réparer les instruments d'écriture, ces collégiens les conservent et les collectent au profit de l'association *Les étincelles de Loucas* pour un enfant de 12 ans infirme moteur cérébral de naissance. *Les réparateurs hors limites*, une initiative qui a du sens et du cœur.

M.-M. REMOLEUR



Tom, Lina, Lou, Anatole, Thiméo, Roxane, Michel et Dorian font partie de l'association « Les réparateurs hors limites ». Des collégiens de 6e 3 très autonomes, accompagnés par leur professeur principal Florent Brix.



Ces jeunes donnent une seconde vie aux fournitures scolaires usagées.